



Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

## Orientations diocésaines en vue du cheminement vers le sacrement de la confirmation

### Mandat

En 2012, Mgr Charles Morerod et le Conseil épiscopal ont mandaté la Commission Diocésaine de Catéchèse (CDC) pour élaborer des orientations diocésaines en vue du cheminement vers le sacrement de la confirmation.

### Objectifs

Les objectifs relevés sont les suivants :

- Proposer une pastorale du sacrement de la confirmation adaptée à l'Eglise et au monde d'aujourd'hui.
- Favoriser un itinéraire de type catéchuménal.
- Avoir une visée commune sur le sacrement de la confirmation dans le diocèse.
- Mettre en œuvre une application harmonieuse et cohérente dans chaque canton.

### 1. Introduction

L'élaboration des orientations diocésaines en vue du cheminement vers le sacrement de la confirmation est le fruit d'une collaboration entre les responsables des Services cantonaux de la catéchèse et une équipe de formateurs en catéchèse, en lien avec le Conseil épiscopal.

### 2. Les orientations

Considérer le sacrement de la confirmation dans la perspective d'un don à accueillir et le resituer dans la démarche de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation et eucharistie) fonde théologiquement et pastoralement ces orientations.

Nous rappelons que Dieu nous précède toujours<sup>1</sup>, que le Christ initie<sup>2</sup> et que l'Esprit Saint prépare les hommes pour les attirer vers le Christ<sup>3</sup>. Par les sacrements, l'Eglise

---

<sup>1</sup> Mais qui prend l'initiative ? C'est toujours Dieu ! L'amour de Dieu précède toujours le nôtre ! C'est toujours lui qui prend l'initiative. Il nous attend, il nous invite, l'initiative vient toujours de lui. (Pape François, Angelus du jour de l'Epiphanie, 8 janvier 2014).

<sup>2</sup> Il est donc à l'intérieur, le maître qui enseigne ; c'est le Christ qui enseigne ; c'est son inspiration qui enseigne. Là où il n'y a ni son inspiration ni son onction, nous faisons retentir en vain nos paroles à l'extérieur. Telles sont ces paroles, frères, les paroles que nous faisons retentir à l'extérieur ; elles sont comme les soins du cultivateur pour un arbre. L'homme travaille à l'extérieur : il donne de l'eau et apporte tout son zèle à la culture. Quels que soient les soins qu'il donne à l'extérieur, est-ce lui qui forme les fruits ? Est-ce lui qui revêt la nudité des branches avec l'ombre des feuilles ? Accomplit-il quelque chose de tel à l'intérieur ? (St-Augustin, Homélie sur la première Epître de Saint Jean, III.13).

<sup>3</sup> Catéchisme de l'Eglise Catholique n°737.



communiqué le Mystère de Dieu<sup>4</sup>. Le sacrement de confirmation, conféré par l'évêque, est ainsi une chance non seulement de sanctifier ceux qui le reçoivent, mais aussi de revivifier le tissu ecclésial, en rappelant la présence de Dieu à l'œuvre dans le monde.

La CDC a considéré la dimension théologique et pastorale des sacrements de l'initiation chrétienne. Au terme de cette réflexion, trois caractéristiques essentielles ont été mises en exergue :

- Ouverture à tous
- Itinéraire de type catéchuménal
- Dimension ecclésiale

La réflexion de la CDC est largement étayée par le Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA) ainsi que par le Nouveau Rituel pour la célébration de la Confirmation, qui prévoient et détaillent les conditions d'admission au sacrement de la confirmation<sup>5</sup>.

### **2.1. Ouverture à tous**

*Il importe d'accueillir et d'entendre toute demande d'une personne qui désire recevoir le sacrement de la confirmation, à tous les moments de la vie, sans privilégier un âge particulier. Chaque personne qui en fait la demande, doit avoir la possibilité d'entrer dans un cheminement vers la confirmation.*

- 2.1.1. Le Nouveau Rituel pour la célébration de la Confirmation établit les conditions pour recevoir le sacrement (voir extraits en annexe).
- 2.1.2. Toute personne qui manifeste le désir de recevoir le sacrement de la confirmation peut en faire la demande.
- 2.1.3. Il est important que cette personne reçoive une confiance initiale de la part de ceux qui sont en charge de l'accueillir.
- 2.1.4. Toute personne adulte ayant une « oreille qui entend » peut accueillir la demande et la relayer à la personne en charge de ce sacrement dans l'unité pastorale.
- 2.1.5. Toute personne adulte ayant un « œil qui voit » peut appeler quelqu'un à cheminer vers ce sacrement.
- 2.1.6. L'accueil de la demande n'implique pas une inscription systématique au cheminement vers la confirmation.
- 2.1.7. Après un premier temps d'accueil de la demande et de relecture de la motivation, la personne qui demande à recevoir le sacrement de la confirmation entre dans un itinéraire de type catéchuménal, c'est-à-dire *dans une durée qui permet de prendre son temps, un itinéraire construit qui fait passer par des étapes*<sup>6</sup>.

---

<sup>4</sup> Catéchisme de l'Eglise Catholique n°1118.

<sup>5</sup> Cf. Documents en annexe.

<sup>6</sup> Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat, *Des itinéraires de type catéchuménal vers les sacrements*, Bayard, 2006. pp. 30-32.



## 2.2. Itinéraire de type catéchuménal

Un itinéraire de type catéchuménal s'inspire de la démarche du catéchuménat : une catéchèse appropriée, une familiarisation avec la pratique de la vie chrétienne, des rites liturgiques adaptés et le témoignage.<sup>7</sup>

*Un itinéraire vers les sacrements est de « type catéchuménal » parce qu'il adopte une manière particulière de conduire les personnes : il permet de vivre déjà d'un sacrement tout au long du chemin qui conduit à sa célébration.<sup>8</sup>*

2.2.1. Déployer ce sacrement d'initiation dans le cadre d'un itinéraire de type catéchuménal avec une mise en œuvre mystagogique (voir extraits du Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes en annexe).

- L'itinéraire de type catéchuménal s'inspire du catéchuménat.  
*Comme le catéchuménat, il se met au service de l'initiation chrétienne en offrant les temps, les lieux, les espaces, les relations qui permettront à l'initiation d'introduire les personnes dans la foi<sup>9</sup>.*
- L'itinéraire de type catéchuménal est mystagogique. Il propose des étapes catéchétiques et liturgiques relues au moyen de catéchèses mystagogiques. Il est conçu (ou proposé) et accompagné par le Service cantonal qui en a reçu la mission.
- La dimension catéchuménale de l'itinéraire est non négociable mais peut être ajustée si les circonstances l'exigent.

2.2.2. Vivre la dimension liturgique tout au long du cheminement (liturgies de la Parole, sacrements et sacramentaux).

- *Les célébrations et les étapes liturgiques qui jalonnent et structurent l'itinéraire de type catéchuménal sont des moments spécifiques de « mise à l'écart » et d'entrée dans l'espace symbolique. Elles font de l'itinéraire de type catéchuménal un « chemin d'expérience ». Tout au long de ce chemin, les [confirmands] expérimentent le mystère pascal. Ils n'en entendent pas seulement parler. Ils y participent en passant par un autre ordre de langage tout aussi « parlant », celui que met en œuvre la liturgie.<sup>10</sup>*
- Les liturgies qui marquent les étapes du cheminement ont une dimension d'accueil dans la communauté, de découverte de la foi de l'Eglise, de passage des maturités successives<sup>11</sup>, etc.

<sup>7</sup> Cf. Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes (RICA). Desclée Mame, 1996. n°103

<sup>8</sup>Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat, *Des itinéraires de type catéchuménal vers les sacrements*, Bayard, 2006, p. 81.

<sup>9</sup> Ibid., p. 23.

<sup>10</sup> Ibid., p. 39.

<sup>11</sup> Ibid., p. 32.



### 2.3. Dimension ecclésiale

*Une démarche de type catéchuménal doit faciliter l'entrée dans une familiarité avec le Christ déjà présent à ce monde, [...] et la plongée] dans l'expérience d'adoption par Dieu dans le corps ecclésial.*

*Dans une démarche de type catéchuménal, nous ne guettons pas la foi de ceux qui viennent [...] Nous les recevons dans la vie ecclésiale, nous qui avons été adoptés par Jésus Christ.<sup>12</sup>*

#### 2.3.1. Revivifier le tissu ecclésial

- Le diocèse désire favoriser une culture ecclésiale de l'appel et susciter une responsabilisation des communautés.
- Les UP doivent être attentives à l'articulation entre une demande personnelle et un cheminement en groupe.
- Les confirmands sont accompagnés par une communauté de croyants : la communauté locale, des accompagnants, des aînés<sup>13</sup> dans la foi, des parrains et marraines et les familles. Cet accompagnement favorise une vie priante et célébrante en Eglise.

### Mise en œuvre

- 3.1. Promouvoir les orientations dans une expérience pilote au sein de quelques unités pastorales avant de les déployer dans tout le diocèse.
- 3.2. Prendre soin des accompagnants
  - Les personnes en charge d'un itinéraire de type catéchuménal sont des agents pastoraux, des animateurs bénévoles et des aînés dans la foi.
  - Ces personnes sont des disciples « passeurs »<sup>14</sup>, témoins du Christ.
  - Les Services cantonaux qui en ont reçu la mission forment et accompagnent ces personnes.
  - La formation est axée particulièrement sur la notion de sacrement qui structure notre vie en relation avec Dieu.
  - Les aînés dans la foi, selon la réalité cantonale ou de l'unité pastorale, sont choisis par le confirmand ou donnés par l'Eglise.

---

<sup>12</sup> Ibid., pp. 70-72.

<sup>13</sup> L'aîné dans la foi est un frère dans la foi, mais un frère qui est « né avant », déjà héritier et témoin du « premier né » qu'est le Christ. L'aîné dans la foi est une personne adulte, membre de la communauté, qui, pendant la durée du cheminement vers la confirmation, accompagne individuellement un confirmand, l'aide à approfondir sa foi et favorise sa rencontre avec le Christ. L'aîné dans la foi n'est pas le parrain ou la marraine de confirmation mais rien n'empêche qu'il le devienne si le confirmand le souhaite.

<sup>14</sup> Cf. Philippe Bacq, Christophe Théobald, *Passeurs d'Évangile, Autour d'une pastorale d'engendrement*, Ed. Lumen Vitae, de l'Atelier, Novalis, 2008.



- 3.3. Faire vivre des expériences ecclésiales et humaines et les relire à la lumière de l'Évangile.
- Par expérience humaine on peut entendre : partage d'un vécu communautaire, expérience de diaconie, contemplation de la nature, ouverture sur le patrimoine culturel, rencontre de communautés religieuses, temps de retraite...
  - L'itinéraire proposé au confirmand n'est pas un chemin parallèle à son expérience de vie. L'Église a la responsabilité de faire vivre des expériences humaines, porteuses de l'expérience de Dieu.
  - La relecture de ces expériences à la lumière de l'Évangile est une étape essentielle. Elle permet de faire mémoire, de porter un regard en profondeur, de donner un sens au vécu et de découvrir que tout ce qui appartient à la vie nous parle de Dieu.
- 3.4. Instituer la remise d'une lettre ou d'un message de la part de l'évêque diocésain dans le but d'accueillir le confirmand dans l'Église locale qu'est le diocèse et de l'envoyer sur le chemin.
- 3.5. Favoriser la collaboration avec d'autres instances ecclésiales (pastorale catégorielle, mouvements, missions linguistiques, etc.).

La mise en œuvre de ces orientations doit tenir compte des particularités cantonales en veillant à ne pas dénaturer leurs options fondamentales.

Proposées *ad experimentum* pendant quatre ans dès le 9 octobre 2014, ces orientations sont adoptées définitivement.

Fribourg, le 13 décembre 2018

✠ Charles MOREROD  
évêque de Lausanne, Genève et Fribourg

Gilles GAY-CROSIER  
chancelier



## Documents annexes

### **La célébration de la confirmation. Nouveau rituel, Paris, Chalet-Tardy, 1976, n°11 à 14 :**

- *En ce qui concerne les enfants, dans l'Eglise latine, l'administration de la confirmation est généralement différée jusqu'à la septième année environ. Cependant, pour des motifs d'ordre pastoral, surtout pour faire entrer plus profondément dans la vie des enfants baptisés le sens d'une disponibilité totale au Christ et du témoignage qu'un chrétien doit rendre au Seigneur, les Conférences épiscopales peuvent déterminer un âge qui leur paraîtra plus adapté. Ainsi ce sacrement pourra être célébré après la formation voulue, dans un âge plus mûr. [...]*
- *Pour qu'un enfant soit admis à la confirmation, il ne suffit pas qu'il soit baptisé. S'il a l'usage de la raison, il est nécessaire qu'un premier éveil et une première éducation de la foi lui aient fait prendre conscience de l'engagement de son baptême et lui permettent de l'assumer personnellement, à sa mesure.*
- *Les enfants – et leurs responsables – doivent donc comprendre que l'accès à la confirmation est une démarche personnelle. Il ne dépend pas de l'âge, de l'année de catéchisme ou de la bonne conduite. Il doit correspondre à une certaine vie de foi, selon les capacités d'un enfant (dans le cas le plus favorable, on pourrait rencontrer un enfant de moins de sept ans qui soit apte au sacrement).*
- *De ce fait, il est souhaitable qu'une proposition explicite et motivée faite à l'enfant suscite de sa part une demande explicite, appuyée par ses parents ; une concertation des responsables avec les intéressés permettra alors de prendre une décision commune.*

*On ne peut donner des critères précis et objectifs d'admission à la confirmation. Il faut seulement veiller à ce que l'enfant possède – outre un minimum d'autonomie dans sa vie de foi, comme on vient de le dire -, une certaine expérience de la vie en Eglise. La famille peut déjà parfois constituer une certaine cellule d'Eglise (en particulier lorsqu'il y a catéchèse familiale) ; les groupes divers (mouvements, équipe de catéchisme, etc.) ont un rôle important : ils peuvent même amener à admettre à la confirmation avec son groupe un enfant qui, seul, ne paraîtrait pas encore tout à fait prêt.*



**Rituel de l'Initiation Chrétienne des Adultes, Paris, Desclée-Mame, 1996, n°103-105, 301 :**

(103) Le catéchuménat est un temps prolongé pendant lequel les candidats reçoivent de l'Eglise une formation adaptée de manière que leur conversion et leur foi parviennent à maturité, ce qui peut demander plusieurs années.

Pour ce faire, quatre moyens sont à mettre en œuvre :

1. Une **catéchèse** appropriée, progressive et intégrale, assurée par des prêtres, des diacres, des catéchistes et d'autres laïcs, en lien avec l'année liturgique et soutenue par des célébrations de la Parole. Elle les mène non seulement à une bonne connaissance des dogmes et des commandements, mais aussi à une découverte personnelle du mystère du salut dont ils demandent eux-mêmes à bénéficier.

Une familiarisation avec la **pratique de la vie chrétienne**. Soutenus par le témoignage et l'aide de ceux qui les ont présentés, de leurs parrains, et de toute la communauté chrétienne, ils sont initiés progressivement à prier Dieu plus facilement, à dire leur foi, à vivre en toute chose dans l'espérance du Christ, à se laisser conduire par l'Esprit Saint et à pratiquer l'amour fraternel jusqu'au renoncement. Ainsi, « les nouveaux convertis entreprennent un cheminement spirituel par lequel, communiant déjà par la foi au mystère de la mort et de la résurrection, ils passent du vieil homme à l'homme nouveau qui a sa perfection dans le Christ. Ce passage, qui entraîne avec lui un changement progressif de la mentalité et des mœurs, avec ses conséquences sociales, doit se manifester et se développer peu à peu pendant le temps du catéchuménat. Comme le Seigneur, en qui ils croient, est signe de contradiction, il n'est pas rare que les convertis fassent l'expérience de ruptures et de séparations, mais aussi de joies que Dieu donne sans mesure. »

2. Des **rites liturgiques** adaptés qui, peu à peu, les purifient. La Mère Eglise les aide ainsi dans leur marche, et la bénédiction de Dieu les soutient. Ce sont des célébrations de la Parole, les premiers exorcismes, les bénédictions et, éventuellement, d'autres rites (onction des catéchumènes). De plus, ils peuvent déjà participer à la liturgie de la Parole avec les fidèles, ce qui les prépare encore mieux à leur future participation à l'eucharistie. Quand il s'agit d'une assemblée de fidèles, l'usage de pratiquer le renvoi des catéchumènes avant la célébration eucharistique sera maintenu, sauf si cela présente des difficultés : ils doivent en effet attendre le baptême pour que, agrégés au peuple sacerdotal, ils aient mission pour participer au culte de la nouvelle Alliance.
3. Plusieurs fois par an, pour des célébrations catéchuménales ou pour des rites de passage, on veillera à réunir toute la communauté de ceux qui participent à l'initiation des catéchumènes, c'est-à-dire les prêtres, les diacres, les catéchistes, ceux qui présentent les catéchumènes, les parrains et les amis.
4. Le **témoignage**. Car « la vie de l'Eglise étant apostolique, les catéchumènes doivent aussi apprendre à coopérer activement par le témoignage de leur vie et la profession de leur foi à l'évangélisation et à la construction de l'Eglise ».



(104) La durée du catéchuménat dépend à la fois de la grâce de Dieu, de la participation personnelle de chaque catéchumène et du soutien apporté par la communauté locale, ainsi que d'autres facteurs comme l'organisation du catéchuménat, le nombre des catéchistes, des diacres et des prêtres, et les possibilités d'accès et de séjour au lieu du catéchuménat. Rien ne peut donc être déterminé a priori : c'est à l'évêque qu'il appartient de fixer la durée et de veiller au déroulement du catéchuménat. Les Conférences des évêques pourront ainsi apporter des prescriptions plus précises en fonction des personnes et des conditions des pays.

Dans des cas particuliers, compte tenu de la préparation spirituelle du candidat, et au jugement de l'ordinaire du lieu, le temps du catéchuménat peut être abrégé, et même, dans des circonstances tout à fait exceptionnelles, ne pas comporter d'étapes.

(105) Les catéchumènes, aidés par ceux qui les accompagnent, chercheront pendant ce temps les parrains ou marraines qui les présenteront à l'Eglise le jour de leur appel décisif.

(301) Comme pour les catéchumènes, la préparation [des adultes baptisés dans l'enfance, qui n'ont pas reçu la catéchèse, ni la confirmation ni l'eucharistie] requiert un temps prolongé, au cours duquel la foi reçue au baptême doit croître, parvenir à maturité et s'enraciner pleinement en eux grâce à une éducation pastorale. Leur vie chrétienne doit aussi être affermie par une formation qui convienne, une catéchèse adaptée, des relations avec la communauté des fidèles, et leur participation à certains rites liturgiques.